

qui vit arriver au pouvoir les chefs libéraux, le 24 de mai.

Dès 1861 (le 25 d'octobre) sir Edmund-W. Head avait fait place, comme gouverneur, au vicomte Monck, qui était Irlandais de naissance.

Le nouveau gouverneur ouvrit le 7^{me} parlement, le 20 de mars, 1862, et pria les deux chambres de choisir leurs présidents. Sir Allan McNab fut élu président du conseil législatif par une majorité de trois voix.

A l'assemblée législative (je cite Louis-P. Turcotte : LE CANADA SOUS L'UNION, de 1841 à 1867), les partis commencèrent la lutte politique par le choix du président. M. Cartier proposa M. Turcotte, député de Trois-Rivières, comme candidat ministériel : il énuméra les services que ce député avait rendus au parti libéral-conservateur. M. Drummond présenta M. Sicotte, comme le candidat de l'opposition, et rappela la manière habile et honorable avec laquelle il s'était acquitté des devoirs de président de la chambre. Malgré les titres de M. Sicotte à la présidence, M. Turcotte l'emporta de treize voix.

L'heureux candidat avait les qualités requises pour la haute position que venait de lui conférer la majorité des représentants. Il possédait les deux langues, et avait une expérience parlementaire de vingt années. M. Turcotte était de plus un orateur très distingué et possédait des talents brillants."

Réunie le 20 de mars, 1862, comme je l'ai dit plus haut, l'assemblée législative fut saisie, le mois suivant, d'un projet de loi qui amena la chute du ministère Cartier-Macdonald. Je cite le même auteur :